MADAME, avec un nuage au front. — Mais si! mais si!

Monsieur. — Je vois que cela te fait de la peine.

MADAME, visiblement contrariée. — Non, non! (Vivement.) A moins que tu insistes beaucoup; alors, je ne voudrais pas te déplaire.

Monsieur — Eh non, je n'insiste pas.

MADAME. — Si, si, tu insistes. (Félinement câline.) Je devine ce que c'est: tu aimerais me voir en tailleur, ce costume (Répétant comme une leçon.) d'une élégance extrême, qui donne à la personne un chic particulier et qui fait superbement valoir les qualités naturelles de celles qui les portent... C'est cela, n'est-ce pas?

Monsieur, passablement refroidi. — Je te dis que tu te trompes.

MADAME. — Puisqu'il en est ainsi, je vais me faire violence; et puisque tu y tiens... je vais l'acheter, cette robe. Mais c'est uniquement pour toi, tu entends, pour que l'on dise : "En a-t-il une chic petite femme ce veinard-là!"

Monsieur, comique. — Je ne veux pas que tu fasses un tel sacrifice.

MADAME, héroïque. — Si, si! Pour toi, je suis prête à tout.

Monsieur, avec ironie. — Comme tu es bonne! (A part.) Je suis roulé, moi.

MADAME. — Nous irons nous promener par les rues les plus passantes, et tu seras fier de ta petite femme. (Se suspendant à son cou.) Dis-le donc que tu seras fier !

Monsieur, peu convaincu. — Je serai fier.

MADAME, tout à coup d'une anxiété poignante. - Mais, j'y songe. . .

Monsieur, s'attendant à tout. — Quoi donc?

MADAME, soucieuse. — Avec un costume tailleur mon chapeau n'ira pas : un cabriolet !

Monsieur, ahuri. — Tu crois?

MADAME. — J'en suis sûre! Il me faut un merry-widow. Tu connais les merry-widows?

Monsieur. — Si je les connais?

MADAME. — Tu verras comme c'est élégant.

Monsieur. — Je vois cela d'ici.

MADAME. — Alors, c'est entendu?

Monsieur, avec un soupir. — C'est entendu!

MADAME, battant des mains dans une joie folle. — Tu es un ange!

Monsieur. — Décidément, j'aurais mieux fait de me taire : j'aurais peut-être gagné le chapeau...Oh! les femmes, les femmes!